



**Les Glycines, au début du XX<sup>e</sup> siècle. Au départ, il s'agissait d'une ferme transformée en relais de poste. PHOTO DE**

**LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL**

# Les Glycines : 150 ans d'histoire

À l'entrée des Eyzies, la longue façade perpendiculaire à la Vézère a conservé toute son âme. Voilà maintenant cent cinquante ans que les Glycines cultivent l'art d'accueillir les voyageurs en respectant les traditions d'hospitalité du Périgord. De la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, la vocation des lieux est restée fidèle aux principes qui ont établi sa renommée.

L'histoire commence en 1862, avant la grande révolution archéologique qui a déferlé sur la vallée. M. et M<sup>me</sup> Lesvigne transformèrent une simple ferme en relais de poste. L'arrivée du chemin de fer, durant les travaux duquel on met à jour l'ancêtre Cro-Magnon (1868) et bien d'autres gisements préhistoriques aux alentours, réveille le petit village. L'aventure se poursuit en 1910. À cette époque, le kaolin est extrait aux abords proches de la commune, pour être expédié vers Limoges par le train. C'est à cette date que M. et M<sup>me</sup> Duclaud succèdent à leurs parents et ouvrent un restaurant. Au fil des décennies suivantes, Les Glycines grandissent et comptent à partir de la Seconde

Guerre mondiale un hôtel de 12 chambres, très prisé par les péristoriciens du monde entier.

## **Le prince Charles**

Défilent alors en ces murs l'abbé Breuil, Glyn Daniel, le professeur Nougier, l'abbé Delcoux et Léonard Movius, qui fouille l'abri Pataud à partir de 1953. En 1967, le prince Charles d'Angleterre visite les grottes et les sites en compagnie de son précepteur et occupe la chambre n° 8, encore aujourd'hui très demandée par ses compatriotes.

Le site ne compte en ce temps-là derrière le bâtiment qu'un vaste champ où trônent seuls un pin et un saule pleureur. L'arrivée d'Henri et Christiane Mercat, en 1974, va considérablement changer le décor. Le couple crée un parc généreusement arboré et fleurit ainsi qu'un potager arrosé par la Vézère, qui fournit toujours la cuisine. Une annexe est construite, la capacité de l'hôtel est portée à 25 chambres. Les Glycines affichent désormais les caractères d'un établissement de charme, où aimement se retrouver des familles au nom célèbre (Leclerc, Cf-

troën), l'écrivain Paul Guth et son épouse, les acteurs Laurent Terzieff et Jean Carmet (qui raffolait des œufs en cocotte aux truffes), mais aussi M. Guerlain, Bob Castella et bien sûr les préhistoriens, fidèles parmi les fidèles.

## **Des projets**

En 1999, Pascal Lombard devient le nouveau maître de céans. Avec Laurence, il a su protéger l'histoire tout en programmant régulièrement des travaux destinés à élever le confort de l'hôtel comme le niveau gastronomique de la table. Les propriétaires d'aujourd'hui poursuivent l'œuvre accomplie depuis un siècle et demi en mettant l'accent sur l'authenticité et une atmosphère intimiste. Dans les cuisines, Eric Jung sait ravir les papilles des gourmets et le restaurant a fait cette année son entrée au sein des « Maitres restaurateurs ». Et l'histoire se poursuit avec de nouveaux projets inscrits pour 2013 avec, entre autres, la mise en place d'accès pour les personnes à mobilité réduite et la création en façade d'un espace « bistrot ».

**Titlia Carrizey-Jasick**